

Enquête OMS à Wuhan : le summum de l'opacité

écrit par Jacques Guillemain | 31 mars 2021



La mission de l'OMS en Chine accouche d'une souris.

Autant dire qu'elle n'a servi à rien et que toutes les hypothèses restent sur la table. Cette enquête n'est qu'une grande mascarade.

L'obstruction systématique des autorités chinoises a torpillé la mission.

Tout d'abord, il a fallu des mois pour que l'OMS obtienne le feu vert des Chinois. C'est Pékin qui a validé la liste des experts internationaux et qui a traîné à leur accorder des visas.

Arrivés sur place entre janvier et février, ils ont dû respecter une "quatorzaine".

Ils ont bien eu accès au marché de Wuhan, longtemps soupçonné comme étant le point zéro de l'épidémie, ils ont eu accès à l'hôpital qui a traité les premiers malades.

Mais selon une épidémiologiste danoise de l'OMS, les experts

n'ont pas eu accès aux données brutes, mais seulement aux analyses des scientifiques chinois.

Le manque de transparence est flagrant, la plupart des travaux sur le terrain ayant été menés par des équipes chinoises.

Il n'y a finalement aucune réponse crédible sur l'origine du virus, mais en revanche l'hypothèse d'un accident de laboratoire a été rapidement et totalement balayée !

Le directeur de l'OMS réclame une enquête approfondie sur ce laboratoire.

<https://www.france24.com/fr/asie-pacifique/20210330-covid-19-l-oms-veut-une-enqu%C3%AAtte-sur-l-hypoth%C3%A8se-d-une-fuite-depuis-un-laboratoire-chinois>

Le pangolin, longtemps resté le suspect numéro 1, est blanchi.

On suspecte la chauve-souris, qui aurait transmis le virus par l'intermédiaire de la civette, du blaireau ou du vison.

Les Chinois, quant à eux, défendent la thèse de la transmission du virus par de la viande congelée importée de l'étranger, comme par hasard !

Autant dire que tout est fait pour noyer le poisson. On en sait moins qu'en janvier 2020 !

Venant de Pékin, qui a verrouillé l'enquête de A jusqu'à Z, il ne fallait pas s'attendre à des miracles. L'opacité est la règle et il faut croire que nous ne connaissons jamais la véritable origine du virus, étape pourtant indispensable pour se prémunir de pandémies futures.

Si la Chine s'est ouverte au monde occidental pour y puiser toutes les technologies dont elle a besoin, il est clair qu'en matière de transparence, on en est resté à la Chine de

Mao !

<https://ripostelaique.com/enquete-oms-a-wuhan-le-summum-de-lopacite.html>